

Projet GOCO₂

Concertation préalable

Marché d'Airvault

Compte-rendu

Samedi 11 octobre 2025, de 9h00 à 12h30, Place Saint-Pierre

Représentants de la maîtrise d'ouvrage

- **Bruno MANIVET**, Directeur de l'usine d'Airvault, Heidelberg Materials France
- **Joao SILVA, responsable procédé de l'usine d'Airvault, Heidelberg Materials France**
- **Christian LE GARGEAN**, Délégué Territorial Adjoint Centre-Atlantique, NaTran

Garante désignée par la Commission nationale du débat public (CNDP)

- **Catherine TREBAOL**



Contexte et objectifs de la rencontre

Cette présence au marché d'Airvault s'inscrivait dans le cadre de la concertation préalable du projet GOCO₂. L'objectif était d'informer, d'écouter et de répondre aux questions du public sur le projet et sur le dispositif de concertation. Cette rencontre a également été l'occasion d'annoncer les rencontres à venir sur le territoire, notamment :

- la réunion publique à Airvault le 14 octobre ;
- le webinaire « enjeux environnementaux, sociaux et économiques de la décarbonation du ciment de la chaux », prévu à 18h en ligne, le 16 octobre ;
- la rencontre de proximité sur le marché de Bressuire, prévue le samedi 15 novembre ;
- l'atelier territorial « entre Airvault et La Plaine dans les Deux-Sèvres et le Maine-et-Loire », prévu le mardi 18 novembre à Argentonay.

Plusieurs documents de la concertation ont été distribués au cours de la rencontre.



Teneur générale des échanges

Dans la matinée, les maîtres d'ouvrage ont rencontré une trentaine de riverains et ont pu répondre à leurs questions sur le projet.

Plusieurs participants avaient été informés de la concertation préalable par les articles dans *La Nouvelle République* ou le *Courrier de l'Ouest*; chez certains, le projet fait débat dans leurs familles. Le site internet a été jugé par l'une des personnes comme étant « *bien présenté* », apportant le juste niveau d'informations. La présence des maîtres d'ouvrage est appréciée : « *c'est super de venir présenter sur le marché!* ». Un participant se questionne : « *vous attendez quoi de nous avec cette concertation ?* ».

Plusieurs participants, propriétaires de chambres d'hôtes, voient avec intérêt l'arrivée potentielle d'un nouveau chantier (« *c'est bien pour Airvault !* ») : les travaux en cours depuis plusieurs années conduisent en effet à soutenir l'économie locale et GOCO₂ est perçu comme une opportunité pour le « *dynamisme* » de la commune. Un participant se félicite d'ailleurs de « *l'intégration* » des intervenants du chantier dans la vie locale ; c'est pour un autre une « *réussite du chantier* » qui bénéficie à toute la commune. Le chantier en cours d'Airvault2025 ne passe pas inaperçu : une participante se demande « *à quelle hauteur s'arrêtera votre Tour Montparnasse* » et pourquoi il faut « *monter aussi haut* ». Elle s'interroge sur l'avenir des installations existantes et l'impact de leur démolition. Il est précisé que la hauteur du nouveau four participe à améliorer l'efficacité énergétique, et donc à la réduction des émissions de CO₂. Plusieurs participants sont surpris d'apprendre que l'investissement prévu à Airvault dans GOCO₂ soit encore plus important que celui en cours pour le nouveau four.

Le projet GOCO₂ suscite de la curiosité et de l'étonnement, notamment compte tenu de son coût et de la longueur du réseau de canalisations. Plusieurs participants se félicitent toutefois d'un projet « *innovant* » ou « *précurseur* ». Pour une personne, « *il n'y a pas le choix* ». Les modalités de financement questionnent et notamment la part de financements publics. « *Est-ce que ça vaut vraiment le coup ?* » s'interroge une personne.

De nombreuses discussions ont porté sur le stockage géologique permanent du CO₂ (« *comment ça se passe dans le sous-sol ?* ») : pourquoi la mer du Nord, quels principes de fonctionnement, quelle efficacité, est-ce que les capacités seront suffisantes, etc. Les explications sur le fonctionnement de la cimenterie norvégienne de Heidelberg Materials à Brevik, qui a commencé à stocker son CO₂, sont suivies avec intérêt.

Les échanges ont aussi porté sur la faisabilité de la valorisation du CO₂ : quand bien même il s'agirait de petits volumes, plusieurs participants pointent l'intérêt de « *faire d'un déchet une matière première* ». Des éclaircissements ont été demandés sur la distinction entre le CO₂ biogénique et le CO₂ fossile et leur traçabilité ; une participante distingue ainsi « *un bon et un mauvais CO₂* », le premier entrant dans le cycle du carbone et pas l'autre.

Un participant s'intéresse au fonctionnement de l'unité de capture Cryocap™ et se demande comment les gaz chauds qui sortent des fours vont pouvoir être suffisamment refroidis pour liquéfier le CO₂ et le séparer des autres gaz. Il s'inquiète d'une consommation énergétique élevée. Un autre participant s'étonne quant à lui qu'il n'y ait pas de « *chaleur fatale exploitable* » pour des activités voisines.

Enfin, les canalisations sont souvent abordées : a priori, plusieurs personnes rencontrées s'inquiètent de « *l'impact des tranchées* » et suivent avec intérêt les explications apportées par NaTran concernant la profondeur des canalisations et les différentes étapes des travaux. Une personne demande comment les haies seraient traversées ; une autre s'intéresse « *aux restrictions en surface* ». D'autres prennent connaissance de la zone d'étude dans les Deux-Sèvres. Des questions sont posées

concernant la pression de transport du CO₂. Une participante estime que « ça fait peur » et s'inquiète du risque d'explosion. Il est précisé que le CO₂ est un gaz inerte. Un participant observe quant à lui que « le CO₂, c'est quand même pas dangereux comme du gaz naturel ».

